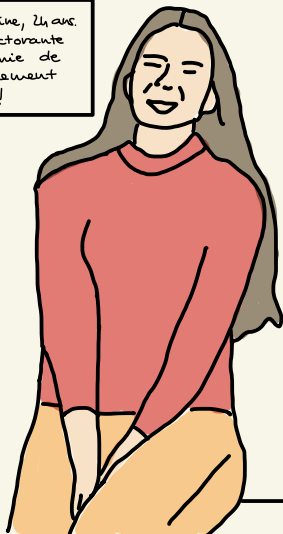
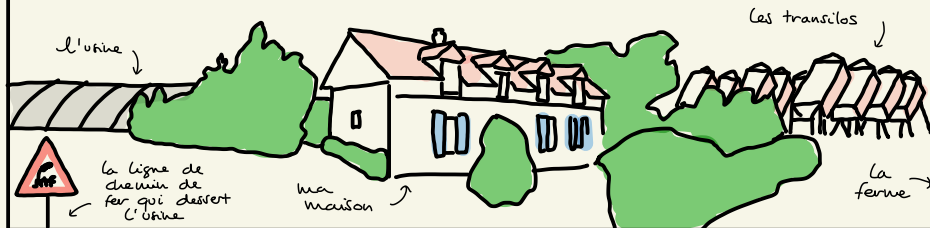


Chloé Antoine, 24 ans.
Je suis doctorante
en économie de
l'environnement
au CREST !

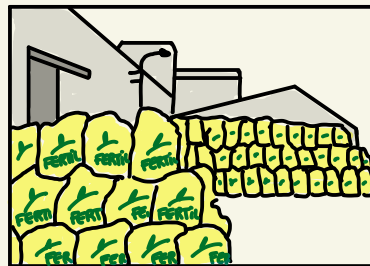
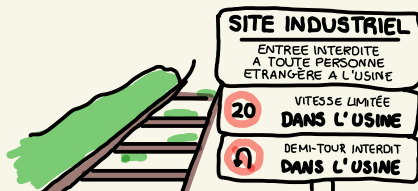


J'ai grandi à Aunay s/s Crécy, un
petit village d'Eure-et-Loir qui
a accueilli dès la fin du XIXe siècle
une usine de fabrication d'engrais
agricoles. Ma maison est située en
bordure de cette usine, et juste à
côté d'une ferme.

Jusqu'au début des années 2000, le
village est classé Seveso seuil haut à
cause du risque industriel majeur lié aux
activités de l'usine. Depuis, l'usine ne fait
plus que du stockage d'engrais et de
céréales, ce qui a permis d'abaisser le
seuil.



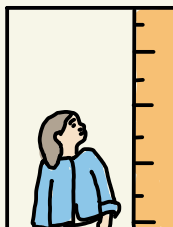
Mes grand-parents maternels y ont
travaillé. Je me souviens que mes
parents raient en disant que les
engrais pouvaient peut-être
expliquer que j'aie grandi vite.



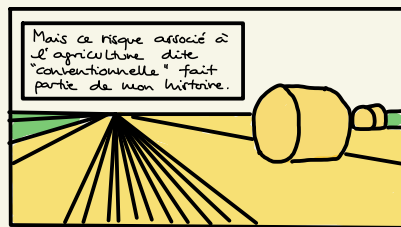
En 2001, un rapport a mis
en évidence que les sols
autour du site étaient contaminés
en sulfates, avec une teneur
277 fois plus élevée que la
valeur de référence. Deux
ruisseaux étaient également
pollués par de l'arsenic, du
cuivre et du plomb.



Les engrais n'ont
probablement
aucun rapport
avec ma
croissance rapide



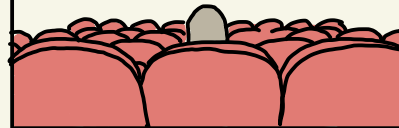
Mais ce risque associé à
l'agriculture dite
"conventionnelle" fait
partie de mon histoire.



Après avoir obtenu un baccalauréat scientifique, j'ai intégré le CPES offert par l'université PSL et le lycée Henri IV. J'ai pu m'y spécialiser progressivement en économie tout en profitant des sorties culturelles parisiennes proposées au sein du programme.



Ces sorties ont nourri une nouvelle passion : le cinéma ! J'ai particulièrement été émerveillé par l'exploration contemplative des entrailles de la terre – au sens propre mais aussi figuré, avec l'agonie d'un paysan – proposée par "Il Buco" (2022).



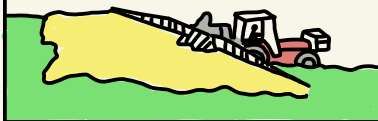
Mais ces premières années d'études supérieures ont surtout été marquées par le développement de mon intérêt pour les questions agro-écologiques.



Convaincu que la recherche en économie peut apporter un éclairage sur ces questions pluridisciplinaires, j'ai défendu une thèse.

Répondant au défi de concilier soutenabilité environnementale et sécurité alimentaire, le premier chapitre de ma thèse documente les bénéfices de la diversification agricole sur les rendements.

Plus généralement, je m'intéresse aux conséquences de l'intensification des pratiques agricoles, en particulier liées à l'usage de produits agrochimiques.



La libéralisation du commerce agricole favorisant une telle intensification, je souhaite dédier mon prochain projet de recherche à l'évaluation de son rôle dans l'affaiblissement de la biodiversité.